

LA CHANSON DE ROLAND



TABLE DES MATIERES

Quand et par qui a été écrite la Chanson de Roland ? _____

La forme et la langue du texte

L'histoire de la *Chanson de Roland* (résumé)

Deux scènes célèbres :

Ganelon et le gant – Roland sonne du cor

Qu'est-ce qu'une chanson de geste ?

L'épisode de Roncevaux : mythe ou réalité ?

Analyse d'un vitrail de la cathédrale de Chartres

L'armement du chevalier au Moyen Age

Les qualités du chevalier

Un portrait célèbre de _____
Charlemagne

L'écriture épique

Un combat de chevaliers écrit
à la façon de la chanson de
Roland _____

Quand et par qui a été écrite la chanson de ROLAND ?

Auteur : Tuold (sans certitude)
Pays : France
Genre : chanson de geste
Date de parution : XIe siècle

Voici la photo d'une tapisserie



La Chanson de Roland a été écrite en anglo-normand, dialecte de langue d'oïl. Son auteur n'est pas connu. La dernière ligne du manuscrit « Ci falt la geste que Tuold declinet » (ainsi prend fin la geste que Tuold récite ou a composée) ne donne pas de certitude sur le rôle exact de ce Tuold - un Normand, d'après son nom -, qui peut tout aussi bien être le poète, auteur de l'œuvre, que l'interprète (jongleur) ou un simple copiste. Le texte montre en tout cas que l'auteur avait des connaissances sur la Bible et la littérature latine.

La forme et la langue du texte

C'est une poésie qui se présente sous la forme de 4 002 vers, qui sont des décasyllabes (vers de dix syllabes).

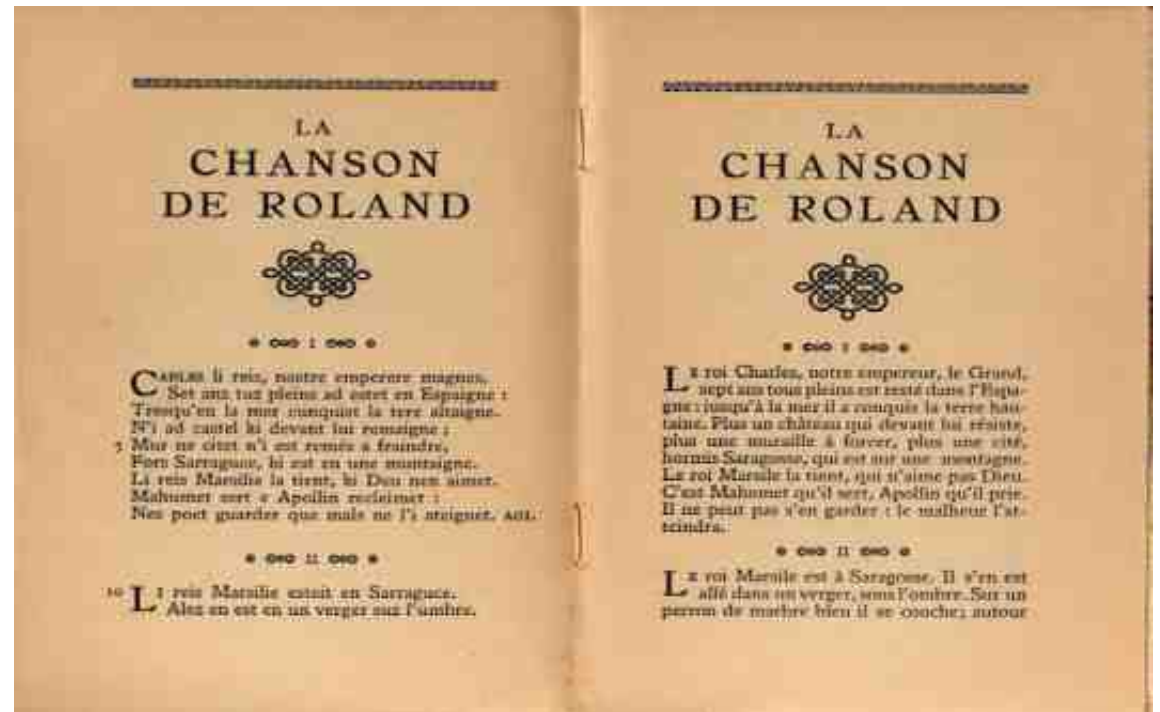
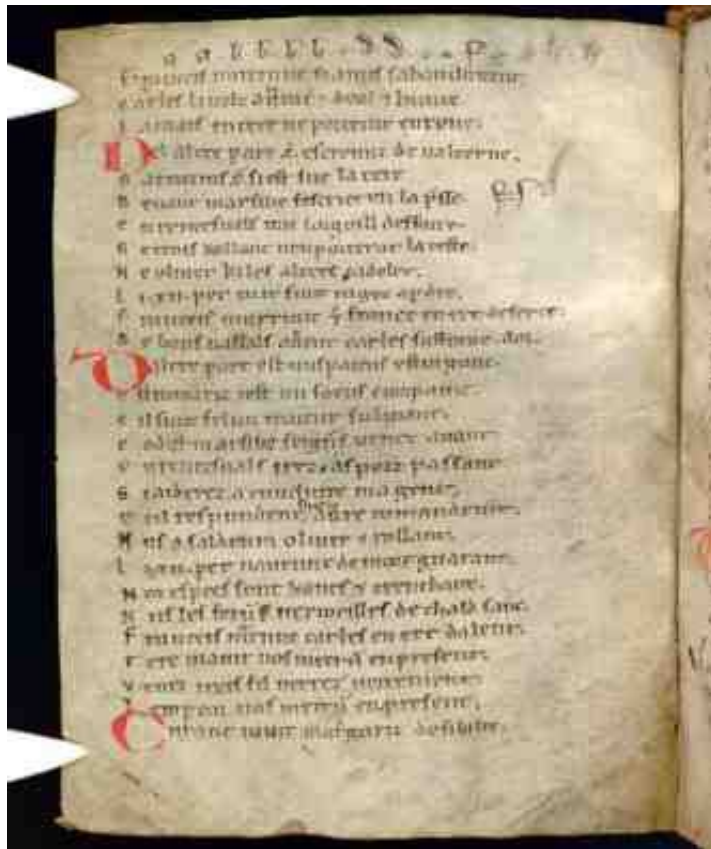
Certaines fois les troubadours aimaient bien les transmettre et les diffuser en chantant.

Ces vers sont répartis en 292 laisses (strophes d'inégales longueurs) présentant tous la même assonance (retour de la même voyelle en fin de vers).

Les manuscrits

C'est écrit en dialecte anglo-normand (ancien français) ;
la chanson de Roland a été traduite en français moderne
pour nous permettre de la lire et de la comprendre.

Images du manuscrit en anglo-normand



Résumé de la *Chanson de Roland*

Charlemagne est en Espagne depuis sept ans ; il se bat pour la religion chrétienne. Le roi Marsile, chef des Sarrasins, sait qu'il ne tiendra plus longtemps face à l'immense armée de Charlemagne.

Pour éloigner Charlemagne, Blancandrin, le conseiller de Marsile, lui propose une ruse consistant à faire croire à Charlemagne qu'il deviendra son vassal et se convertira au christianisme le mois suivant à Aix-la-Chapelle.

Les Français acceptent cette proposition. Ganelon est désigné pour transmettre cette décision aux Sarrasins. Ganelon prend le gant et le bâton de Charlemagne, symboles de son pouvoir, mais fait tomber le gant. Ganelon va apporter le message à Marsile avec la boule au ventre. Fâché d'avoir été désigné pour cette mission périlleuse, il fait un pacte avec le camp ennemi en proposant à Marsile d'attaquer, en deux fois, l'arrière garde de Charlemagne au col de Roncevaux car il est étroit.

Les Français ont commencé à partir vers la douce France, avec Roland à l'arrière garde. La première attaque voit la victoire de l'arrière-garde mais avec beaucoup de pertes, puis une deuxième attaque est menée avec Marsile en personne.

Olivier, le meilleur ami de Roland, sait qu'ils vont perdre, alors il demande à Roland de sonner du cor, mais ce dernier refuse pour ne pas perdre son honneur. Les Français se battent comme des lions mais ils meurent les uns après les autres. Roland regarde ce massacre et décide de sonner du cor. Il souffle tellement fort que sa tempe se rompt. Maintenant que les douze pairs sont morts mais les Sarrasins en fuite, Roland sent que sa fin est proche.

Dans ses dernières minutes de vie, il tente de casser sa fidèle épée Durandal contre un rocher. Malheureusement pour lui, elle n'a même pas la moindre éraflure. En mourant, il décide de mettre Durandal sous son corps pour pas que les Sarrasins puissent la posséder. L'ange Gabriel emporte l'esprit de Roland.

Charlemagne veut venger la mort de Roland et décide de rattraper les Sarrasins pour les battre. Marsile, apeuré, appelle son suzerain pour le protéger mais Charlemagne l'emporte. Charlemagne décide de convertir de force les habitants de Saragosse au christianisme. Puisque la femme de Marsile est encore en vie, Charlemagne décide de l'emmener à Aix pour lui faire découvrir la religion chrétienne.

Deux scènes célèbres

1. Ganelon et le gant

Ganelon est le beau-frère de Charlemagne car Ganelon a épousé sa sœur ; c'est aussi le beau-père de Roland.

Au cours d'une réunion pour choisir le messenger qui ira dire à Marsile que les Francs acceptent sa proposition, Roland propose Ganelon comme messenger et Charlemagne l'accepte la proposition de Roland.

A ce moment, Ganelon tremble de peur car les deux derniers messagers se sont fait tuer par Marsile.

Au moment où Charlemagne donne son bâton et son gant droit pour déléguer son pouvoir à Ganelon, celui-ci laisse tomber le gant.

Tous les chevaliers prennent cela comme un mauvais présage et en effet, Ganelon conclut un pacte avec leur ennemi Marsile pour faire tuer Roland.

2. Roland sonne du cor

Roland, meilleur chevalier de Charlemagne, tombe avec l'arrière-garde dans une embuscade tendue par les Sarrasins.

Olivier, son meilleur ami, lui dit de sonner du cor mais Roland, trop fier, ne veut pas.

Roland, voyant qu'ils sont en train de perdre, se décide enfin à sonner du cor mais il souffle tellement fort qu'il se rompt une veine au niveau de la tempe. Roland ne sera donc jamais vaincu par ses adversaires mais meurt tout de même.

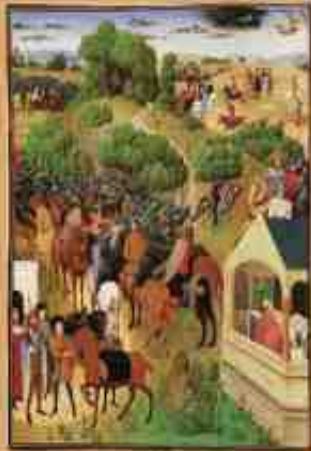
Qu'est-ce qu'une chanson de geste ?

Les chansons de geste sont, comme les épopées antiques, de longs poèmes en vers, inventés par les trouvères ou troubadours.

Ces chansons sont chantées sur les places des villages, dans les foires et les châteaux.

*Le poème est divisé en strophes ou laisses de longueurs variables. Les chansons de geste (du latin *res gestae*, « exploits accomplis ») apparaissent en France au 11^e siècle. Ce sont les premières œuvres littéraires écrites en français.*

Chanson de geste



https://en.wikipedia.org/wiki/File:Grandes_chroniques_Roland.jpg



Voici Charlemagne qui se battait lors d'un combat.



*Voici des
troubadours.*



L'épisode de Roncevaux : mythe ou réalité ?

La bataille de Roncevaux a été rendue célèbre par la chanson de Roland, œuvre médiévale écrite trois siècles plus tard et qui fut enseignée dans les manuels scolaires français d'histoire. La réalité historique est bien différente !



- Mythe

**Roland est le neveu de Charlemagne.*

**Charlemagne retourne à Roncevaux pour venger son arrière garde .*



- Réalité

**Ce n'est pas une bataille de religion car ce ne sont pas des musulmans mais des montagnards basques ou gascons, chrétiens, qui ont attaqué les Francs.*



Analyse d'un vitrail de la cathédrale de Chartres

Un vitrail est une composition décorative formée de morceaux de verre colorés, assemblés par une armature de plomb, qui attire un effet de lumière.

On trouve des vitraux principalement dans des cathédrales gothiques.

Les vitraux représentent des motifs purement décoratifs ou bien des moments de la Bible, des scènes de la vie quotidienne, des personnages importants.



Vitrail de la cathédrale de Chartres

Nous pouvons voir ce vitrail dans le déambulatoire de la cathédrale de Chartres. Il date de 1225. Il fait partie de la verrière de Charlemagne qui raconte les principaux chapitres de la vie de Charlemagne.

- Roland est représenté deux fois dans une image à double silhouette, dans un cercle, en train d'essayer de briser «Durandal » (son épée), en la projetant sur un rocher pour qu'elle ne tombe pas entre les mains des Sarrasins. Mais elle reste intacte et la roche éclate.*
- Sur la deuxième silhouette, il sonne du cor pour avertir Charlemagne du danger.*



La Description du Vitrail

- L'image est composée de 3 bandes horizontales :*
- Les cadavres au sol, Roland en action et la main de Dieu sortant d'un nuage.*
 - Les couleurs sont le bleu, le rouge, le vert et le jaune .*
 - Roland a une auréole sur sa tête ; cela montre qu'il appartient à la religion chrétienne et bénéficie de la présence de la main de Dieu.*
 - Charlemagne est un empereur très chrétien qui a mené ses conquêtes au nom de la foi. Il est représenté dans la chanson de Roland comme un empereur constamment inspiré par Dieu. L'artiste a voulu lui rendre hommage ainsi qu'à Roland .*



L'armement du chevalier au moyen âge





Ceci est un heaume ou casque qui servait à protéger la tête du chevalier lors d'un combat.

Ceci est un haubert (cotte de mailles) qui servait à protéger des coups d'épée vers le torse ou la poitrine.



Ceci est une épée un peu ondulée qui servait à se défendre contre les ennemis, à faire la guerre et ils étaient obligés de l'utiliser quand ils étaient au sol dans un corps à corps.

Ceci est une lance qui servait à attaquer les ennemis. Ils étaient obligés de l'utiliser quand ils étaient à cheval.





Ceci est un écu qui servait à se protéger pendant la guerre, contre des coups d'épées. Sans cela, le chevalier n'avait presque aucune chance de survivre.

Ceci est un baudrier qui servait à tenir l'épée pour ne pas que le chevalier la porte à la main ou la perde.



Voici des chausses que les seigneurs portaient pour se protéger les pieds.

Ceci est une armure de la fin du Moyen Age ; les chevaliers la portaient pour se protéger lors de redoutables combats.



Les qualités du chevalier

Un chevalier doit être fidèle, preux, courageux, hardi, loyal, miséricordieux, pieux.

Il doit être aussi fort physiquement que moralement.

Mais il existe certains chevaliers félons (des traîtres) qui ne remplissent pas leur devoir.

Les chevaliers doivent être nobles et assez riches pour pouvoir posséder et entretenir leur équipement.



Un portrait célèbre de Charlemagne

Ce portrait représente
Charlemagne.

Le tableau fait 2,15 mètres sur
1,15.

C'est une huile sur toile, peinte
en 1512 par Albrecht Durer.

Elle se trouve au Germanisches
national Museum, à Nuremberg.



Charlemagne est représenté plus grand que nature pour le mettre en valeur.

Il tient dans sa main une épée qui symbolise le pouvoir guerrier et dans l'autre main le globe terrestre surmonté d'une croix qui symbolise sa croyance en la religion chrétienne.

Sur les blasons, il y a :

- un aigle royal, symbole des empereurs romains
- 3 fleurs de lys, emblème de la royauté française.



L'écriture épique :

On dit qu'un texte est écrit sur un ton épique ou dans un registre épique lorsque l'auteur cherche à rendre le récit particulièrement spectaculaire, par exemple en exagérant les faits ou en grandissant les personnages.

Ex: «Il doit bien avoir deux cents ans passés. »

(en parlant de Charlemagne)

Dans un texte épique on trouve souvent :

- Des exagérations : *A force de souffler, sa tempe s'est rompue.*
- Des énumérations : *Ils ont de bons hauberts, des épées et des heaumes ornés d'or.*
- Des adjectifs au superlatif : *Ses hommes les plus valeureux.*
- Des comparaisons : [...] *aussi noir que la poix fondue.*
- Des éléments merveilleux (surnaturels) :
Pendant ce temps en France se déchaîne une tourmente qui tient du prodige : des ouragans de tonnerre et de vent, de pluie et de grêle.



Exemple de texte épique :

*Alexandre, chevalier sans peur,
prit part à l'immense bataille
sanglante! Sur son destrier blanc,
il s'élança à la vitesse de l'éclair.
D'un coup d'épée, il trancha la tête
de sept personnes ! Par la suite,
son fidèle destrier blanc fut
touché ; il tomba et emporta
Alexandre dans sa chute. Celui-ci
se releva avec prestance. On
pouvait voir Alexandre marchant
autour des flammes ardentes et
dansantes, et brandir haut son
épée vers le ciel.*

Un combat de chevaliers écrit à la façon de la Chanson de Roland

Apercevant Ganelon, Gauvain accélère encore pour se porter à sa hauteur ; c'est à cause de lui que la France a perdu tant de valeureux chevaliers ! Il lui demande de se rendre, mais Ganelon tente de le pousser. Gauvain utilise sa lance et le fait tomber ; il descend de son destrier et dit à Ganelon : « Tu n'es qu'un traître, un félon. Tu vas mourir aujourd'hui ». Mais Ganelon répond : « Je ne vais pas mourir sous les coups d'un si faible soldat ! ». Ils dégainent leur épée et se foncent dessus. Ils se cassent leur écu et tombent par terre, c'est terrible.

Ganelon se lève en premier et lui casse le bras droit en un coup d'épée. Gauvain, qui est droitier, doit maintenant combattre avec le bras gauche.

« Tu n'es pas assez vif ! lui dit Ganelon d'un ton moqueur. Ta misérable vie va s'arrêter aujourd'hui ».

Gauvain est pris par la douleur. Il pense à sa mère et sa sœur qu'il a laissées en France. Il se relève et assène un coup sur le heaume de Ganelon, qui n'est pas blessé mais juste sonné. Gauvain lui fonce dessus et le bouscule ; Ganelon tombe par terre, les deux hommes se relèvent. Gauvain lui dit : « Je ne me laisserai pas humilier par un félon comme toi ». Ils combattent pendant deux jours et une nuit. Tout à coup, les cors sonnent : c'est Charlemagne qui arrive.

Charlemagne descend de son cheval et s'approche de Ganelon. Celui-ci rampe mais il ne peut s'enfuir. Charlemagne dégaine son épée Joyeuse, Ganelon verse une larme et... se fait couper la tête par le roi des Francs.

Les soldats français rentrent dans leur pays avec la tête de Ganelon et Charlemagne remet Durendal à Gauvain pour sa bravoure. Les Francs font la fête pour la conquête de Saragosse mais sont tristes pour la perte d'autant de soldats et d'amis.

Texte de Jonas K.

